

NOS TENTATIVES D'ÉLEVATION: ÉCHAPPATOIRES ET TRAPPES COSMIQUES

« Nous explorons tout ce que nous pouvons du moment que ça présente un intérêt : les décisions prises, les conflits, les imbroglios, on ne sait jamais, après tout ? »

« Des conflits. Des imbroglios. Des décisions. Voilà ce dont mon quotidien est fait, et en vingt ans, personne ne m'a jamais tiré dessus pour ça. »

« Mais maintenant, c'est chose faite ».

Tom KANE¹

Non seulement les pressions au travail font naître une concurrence néfaste, mais le travail lui-même est parfois absurde, aliénant, intense et brutal. Ennui paralysant, heures et énergie gaspillées à une paperasserie inepte : tels sont, de nos jours, les effets secondaires relevés sur une grande partie de lieux de travail. S'il n'est pas rare que le sentiment dominant et la culture populaire nous fassent dresser des analogies entre l'acte humain du travail et celui de la machine, je pense toutefois que ce rapprochement mérite d'être dépassé, dans le sens où le travail prend, tout au moins dans certains cas, les traits d'une véritable maladie. Nombreux sont en effet les parallèles à pouvoir être établis entre les gens qui, pour leur travail, choisissent de rester assis dans leur lit, entourés de documents, sans détourner les yeux de l'écran de leur ordinateur portable, et ceux qui, en phase terminale de maladie, se trouvent accrochés à des moniteurs et à leur respirateur artificiel. Les humains se sont véritablement mués en vaisseaux, transformés dans un monde où le fossé entre gagnant et perdant n'est plus une simple fissure dans le paysage, mais un immense gouffre qu'escaladent les corps en quête d'une impossible transcendance. Si le concept de travail demeure difficile à cerner, sa vision la plus

courante renvoie à une structure linéaire d'ascension directionnelle. Par ailleurs, bien que, dans l'imaginaire collectif, l'institution soit fréquemment assimilée à une montagne à conquérir ou à une échelle à laquelle grimper, ce sont désormais les gratte-ciel qui, dans la réalité, sont devenus l'indicateur de l'ascension, le *penthouse* constituant la position privilégiée pour planter son drapeau. Au-delà de ces géométries bien enracinées, le fonctionnement global (dans les deux sens du terme) de ces structures institutionnelles se fait à la fois plus abstrait en matière opérationnelle et plus dur à caractériser quelle que soit la nature de la forme topographique. Comme l'observent Kinkle et Toscano, « l'immatériel et le systémique comptent parmi les dimensions de la vie économique moderne qui font que le capitalisme pose « intrinsèquement » des problèmes au plan et à l'image² ». Autrement dit, toute tentative visant à discerner dans le détail la complexité des relations, des impulsions et des directives, que ce soit par l'épuisement ou par l'exploitation mentale, finit souvent par susciter la volonté de s'en échapper. Trüby souligne à ce propos qu'« avant la conception du gratte-ciel, vient la réflexion sur les moyens d'en sortir³ ». C'est la raison pour laquelle on peut affirmer que l'art de l'évasion constitue dorénavant la langue hodologique de l'effort consenti par l'actif (celui qui travaille) pour se sauver. Qu'il lui faille sortir par une trappe, une fenêtre ou, dans les cas extrêmes, les canalisations pour regagner la Terre depuis le quarantième étage.

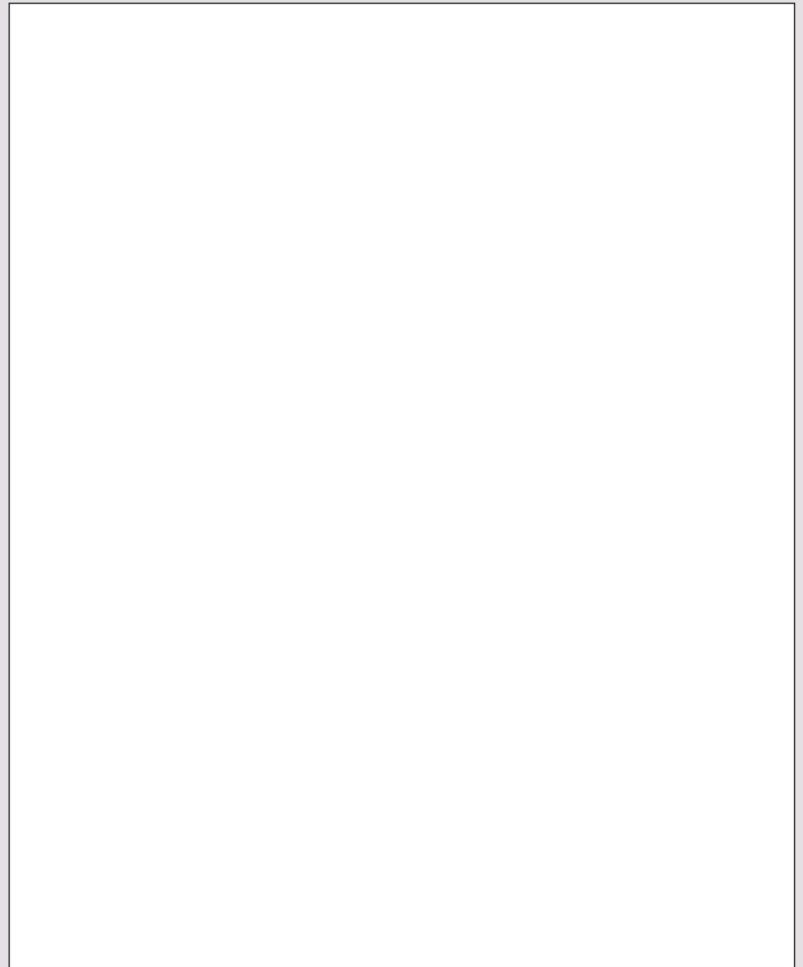
Certes, ce constat vaut de manière générale dans le monde du travail, mais la règle n'en comporte pas moins des exceptions dans le sens où le fait de s'échapper de quelque chose s'apparente aussi à une évasion vers quelque chose d'autre. Pour ne citer qu'eux, dirigeants politiques,



avocats et chefs d'entreprise peuvent être rattachés à cette classe privilégiée dont la capacité à saisir la codification infrastructurelle forme l'actif le plus précieux. Les conflits rejoignent les imbroglios qui, à leur tour, se traduisent en décisions, en ajournements et en tours de passe-passe, eux-mêmes rarement unilatéraux, mais vraisemblablement habiles et déterminants. Il ne s'agit pas de suggérer ici que les schémas établis ne sont visibles que pour une petite élite, mais qu'ils sont simplement plus fortifiants dans leur positionnement : il est en effet plus avantageux de voir d'en haut que d'en bas, même si les horizons sont limités. Des nombreux exemples éloquentes, Frank Underwood, le personnage de *House of Cards* (2013), se distingue par sa rigueur. Celui qui, au début de la série télévisée créée par Beau Willimon, nous est présenté comme le chef de la majorité démocrate de la Chambre des représentants des États-Unis, nous le voyons employé politiquement, socialement, philosophiquement et géographiquement à déjouer les manœuvres et à détruire sélectivement ses opposants selon le principe consistant à « dévorer une baleine, une bouchée à la fois » (sic). Ses actions et son discours ne sont toutefois pas dépourvus de direction : plutôt que de parler comme précédemment d'ascension linéaire, en tant que spectateur, nous assistons plutôt à l'action d'un homme qui, loin de se contenter d'organiser son existence, procède à « l'organisation des choses et des gens dans l'espace au cours du temps⁴ », opérant simultanément, à proprement parler, un glissement depuis le bord du cadre vers et jusqu'à son centre, pour finir par reprendre le rôle du Président des États-Unis. Dans la même veine, on aurait tout aussi bien pu citer Tom Kane, maire de Chicago dans la série dramatique télévisée *Boss* (2011), sortie avant *House of Cards* et qui, au-delà de présenter des similitudes, associe des thèmes politiques, un style narratif et une esthétique comparables. Cependant, malgré l'analogie des deux descriptions ainsi données de l'exercice du pouvoir, *Boss* a ceci d'unique que le protagoniste, le maire Kane, est en phase terminale et souffre de démence à corps de Lewy, maladie dont la présence en devient le spectre indissociable dans toute la série. Et peut-être, comme dans toutes les classes de travailleurs, sa pathologie traduit-elle les limites inhérentes aux capacités de travail humaines et celles encore auxquelles se heurte un esprit soumis aux complexités que représentent les dilemmes, les voies de sortie et une ambition démesurée.

Underwood, lui, est unique en ce que, comme l'évoquent les travaux de Harry Houdini, il dispose d'une perception cosmique élargie grâce à un niveau de connaissance et de mécanisation hors du commun, assorti de la volonté de « s'échapper de son espace en voie de contraction, tout en pouvant par la suite recouvrer son expansivité⁵ », allusion à cette idée de manœuvre en direction de quelque chose, et non depuis quelque chose, comme paradigme de travail contemporain. Décisions, conflits et imbroglios : telles sont les composantes de la force matérielle donnant forme à une pratique esthétique vouée à contrer les horizons limités du capital « par l'exactitude du placement et la ponctualité de l'action, grâce auxquelles les interventions peuvent réinventer un monde en le créant, le défaisant et le transformant dans sa totalité⁶ », soit en d'autres termes, en ouvrant une trappe cosmique. Des exceptions à la règle, Houdini, Underwood et Kane en sont tous, puits de lumière perdus dans le brouillard confus de leur compréhension supposée des écosystèmes du pouvoir. Les multiples perceptions du travail sont donc, elles aussi, des calculs diaboliques dans lesquels privilèges et classes se montrent difficilement conciliables, dans la fiction comme dans la réalité : avec, d'un côté, ceux qui cherchent à manipuler le système sous-tendant les structures institutionnelles en exploitant la science pragmatique qu'est la « physique du pouvoir, plutôt que la théologie du pouvoir⁷ », et de l'autre, ceux qui doivent tout simplement poursuivre leur chemin.

- 1 Tom Kane (maire de Chicago) en conversation avec le chef de la police, Farhad Safina, série télévisée *Boss*, 2012.
- 2 Jeff Kinkle & Alberto Toscano, *Cartographies of the Absolute*, 2015, p. 159.
- 3 Stephan Trüby, *Exit Architecture, Design Between War and Peace*, p. 25.
- 4 Ilona Gaynor & Benedict Singleton, "What We Want is in that Room", *AD*, Wiley Publications, 2013.
- 5 Adam Phillips, *La boîte de Houdini : l'art de s'échapper*, p. 32.
- 6 Ilona Gaynor & Benedict Singleton, *op. cit.*
- 7 Grégoire Chamayou, *Les chasses à l'homme : histoire et philosophie du pouvoir cynétique*, 2012.



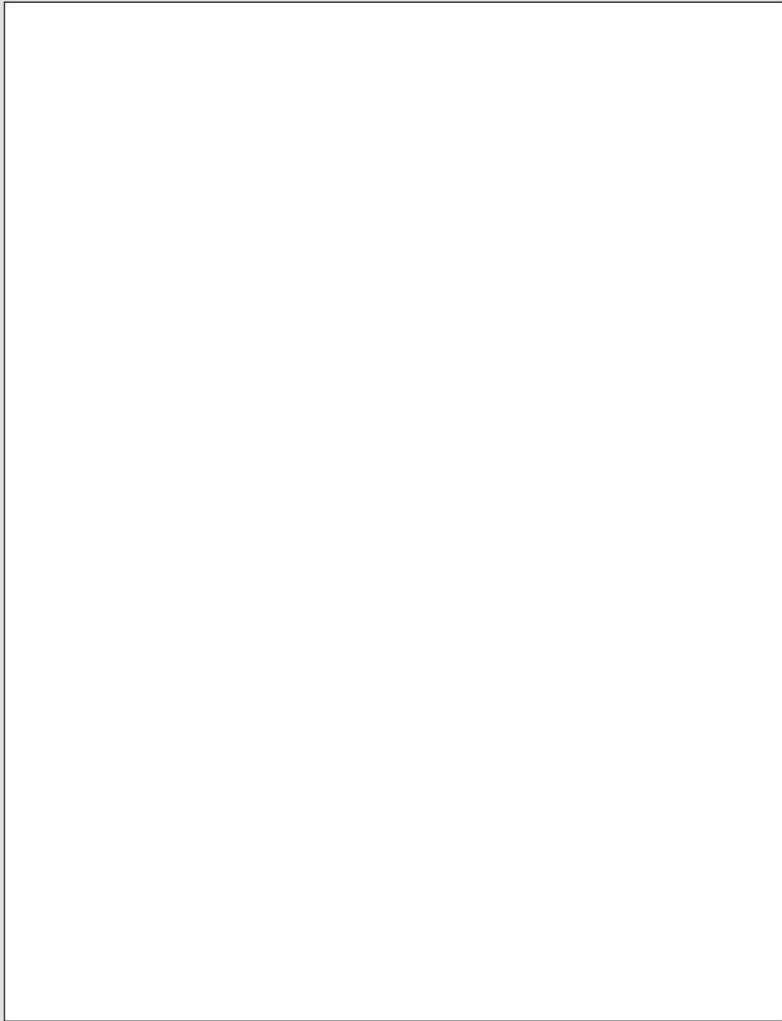
**Our Attempts to Ascend.
Escape Routes and Cosmic Trap-doors**
Ilona Gaynor

"We're exploring all we can; if there's anything that could have any bearing: moves you've made, conflicts, entanglements?"
"Conflicts. Entanglement. Moves. You've just described my job, and in twenty years' no one has ever shot at me for it."
"Now someone has."
Tom KANE¹

Workplace pressures make for nasty competition and the work itself can be meaningless, alienating, brisk and brutal. The numbing boredom, thankless hours of squandered energy channeled into inane bureaucracy have become the side effects of the common workplace. It's not uncommon through prevailing sentiment and popular culture to draw analogies between

the human act of work and that of the machine, but I think it extends beyond this, in the idea in that work could perhaps be considered an illness. There are strong parallels' to be drawn in imagery between those that choose to work sitting up in bed staring at laptop screens and surrounded by paperwork, and those that are terminally ill; hooked up to monitors and life support machines. Humans have become vessels, transformed in a world where the winner-loser divide is no longer a mere crack in the landscape, but a gaping chasm of clambering bodies attempting to impossibly transcend.

The concept of labor is still highly undefinable, and the existent sight line definitions can be thought of as a linier structure of directional ascent. The idea of the institution as the mountain to be conquered or a ladder to climb is still the aesthetic that most of us imagine,



even if in reality, skyscrapers have become the indicative manifest of our ascent; the penthouse acting as prime position to plant ones' flag. But despite such definitive geometries, the operation of such institutional structures; that is to say at large and of global proportions have become more operationally abstract and difficult to foreground in any kind of topographical form. As Kinkle and Toscano suggest "the immaterial and the systemic are amongst the dimensions of modern economic life that make it so that capitalism 'itself' poses problems for plot and image²." Therefore any attempt to fully discern the complexity of relations, impulses and directives, either through mental exhaustion and exploitation often result in compelled attempts to escape from it. Trüby points out "Before the design of the skyscraper, comes the design of escape from the skyscraper³" As such it could be argued that escapology has become a hodological language of the working man's attempt to save himself. Exiting through doorways, windows and in severe cases plummeting to Earth from the fifty-first floor.

Of course this rings true to the common workforce, but there are exceptions to the rule in that escaping from something could alternatively be positioned as escaping to something. Politician's, lawyer's and CEOs' amongst

others could be considered as members of this privileged classification, whereby their discernment of infrastructural codification becomes the most important asset. Conflicts meet entanglements that in turn translate into moves, slippage and slights of hand; most of which are rarely unilateral, but presumably shrewd and decisive. This isn't to suggest that the established schemata are only visible to a select few, but that they are simply more fortifiable in their positioning. Having a view from high above is strategically more advantaged than from down below, even if the horizons are limited. Among many possible examples, Beau Willimon's *House of Cards* (2013) character Frank Underwood stands out for his rigor. We are first introduced to him as the US Democrat house majority whip and throughout the TV series we watch him politically, socially, philosophically and geographically out-manuever and selectively destroy his opponents in what he describes as "devouring a whale, one bite at a time." But his actions and discourse are not without direction, but rather than the previously referred to linier ascent, as an audience we bare witness to him not only arranging himself, but "the arrangement of the material and people in space over time"⁴ eventually positioning himself very literally from the edge of the frame and moving himself towards and into the centre,

resuming the role of the President of the United States. In a similar tone character Tom Kane, Mayor of Chicago in TV drama series *Boss* (2011), which incidentally came before *House of Cards* but was also depicted with similar traits and delineated through similar political themes, narrative style and aesthetic. However, despite the two shows' similarity in their depiction of men in power, *Boss* was unique in that protagonist Mayor Kane was terminally ill and suffering from Lewy Body Dementia; a disease whose presence became Kane's immovable spectre throughout the series. And perhaps like all classes of workers, his illness depicted the limited working capacity and the speed at which the mind is able to operate under pressure and trapped in the complexities of conflicting double-binds, escape routes and hubris ambition.

Underwood is unique in that like the work of Harry Houdini he has mastered a larger cosmic perception through a unique position of knowledge and mechanization, but with the fortitude to 'escape his shrinking space, while afterwards being able to recover his expansiveness⁵ which refers back to this idea of the maneuver to something, as opposed to away from something as a contemporary working paradigm. Moves, conflicts and entanglements are the material force that give form to an aesthetic practice that works to counter capital's limited horizons "through the exact placement and timely action to which interventions can turn a world on its head, creating, undoing or transforming as whole"⁶ – as a defined cosmic trap-door. Houdini, Underwood and Kane are all the exceptions to the rule, shafts of light through the smogged confusion in their presumed comprehension of the ecosystems of power. In turn multiple perceptions of labor are therefore diabolical reckonings through which privilege and class are somewhat irreconcilable, through both fiction and reality: those that seek to manipulate the system that undergird institutional structures by understanding the pragmatic 'physics of power, rather than the theology of power'⁷ and those that must keep going.

- 1 Tom Kane – Mayor of Chicago in conversation with the Chief of Police, Farhad Safina, *Boss TV Series*, 2012.
- 2 J. Kinkle & A. Toscano, *Cartographies of the Absolute*, 2015, p. 159.
- 3 S. Trüby, *Exit Architecture, Design Between War and Peace*, p. 25.
- 4 I. Gaynor & B. Singleton, "What We Want is in that Room", *AD*, Wiley Publications, 2013.
- 5 A. Phillips, *Houdini's Box*, p. 32.
- 6 I. Gaynor & B. Singleton, *op. cit.*
- 7 G. Chamayou, *Manhunts: A Philosophical History*, 2012.

